

PRIX DU LAIT

Les éleveurs ne sont pas « les fantassins des industriels »

🕒 18 h

Lait (/tag/Lait)

FNSEA (/tag/FNSEA)



© C. Faimali/GFA

Les FDSEA de l'Ouest demandent aux laiteries de penser « prix » avant de penser « volume ». Et elles annoncent que dans les actions à venir, elles cibleront les marques et distributeurs qui ne joueront pas le jeu des négociations commerciales.

« Les politiques de prix menées actuellement par les entreprises sont considérées comme une humiliation pour les producteurs. Les promotions en ont rajouté une couche ! », s'exclament les sections laitières des FDSEA de la région ouest à la suite des actions sur les promotions qu'elles ont menées dans les grandes surfaces. « Les producteurs sauront viser les marques des entreprises laitières et des distributeurs qui tentent de maintenir la spirale à la baisse », lancent-elles dans un communiqué du 31 janvier 2017.

Forte attente sur les négociations commerciales

Les FDSEA de l'Ouest fixent « une obligation de résultat » aux industriels et aux distributeurs lors des négociations commerciales qui s'achèveront en février. « Ces négociations doivent intégrer un niveau de prix payé aux producteurs au moins égal à 2014 », écrivent les syndicats. Ils enjoignent distributeurs et industriels à utiliser la loi Sapin II, qui « permet de s'appuyer sur les coûts de production pour fixer les prix des productions agricoles ».

« Les volumes viendront avec le prix ! Les entreprises laitières et spécialement les coopératives doivent cesser cette logique du volume avant le prix », préviennent les syndicats. Pour eux, la hausse des prix passe par un équilibre entre l'offre et la demande. « Les industriels doivent en profiter pour se repositionner et consolider leurs valorisations auprès des acheteurs » assèment-ils.